

capacités de génie que recherche une industrie chinoise sous-développée. En s'appuyant sur les relations fournisseur-assembleur qui existent déjà, les fabricants de pièces canadiens sont bien placés pour élaborer leurs propres stratégies commerciales à l'égard de la Chine.

Les fournisseurs canadiens de pièces de rechange ont un avantage comparatif dans le secteur de l'équipement de réparation, des outils et des produits destinés aux garages. Les sociétés canadiennes sont déjà présentes sur le marché du matériel d'entretien dont ont besoin les ateliers de réparation de diverses régions de la Chine. Ce besoin devrait augmenter à mesure que l'industrie de l'automobile nord-américaine prendra de l'expansion sur le marché chinois.

Transport en commun

Étant donné la croissance des villes chinoises – certaines d'entre elles pourraient bien faire partie très bientôt des plus grands centres urbains au monde – les réseaux de transport en commun ont du mal à répondre à la demande. Plusieurs agglomérations clés, dont celles de Beijing, de Tianjin, de Shanghai, de Guangzhou et de Chongqing, dressent des plans de réseaux de métro ou de transport urbain par train léger, selon la disponibilité des fonds d'investissement. Des projets d'expansion du train léger et du métro sont aussi prévus à Hong Kong.

Les routes

D'ici l'an 2000, plus de 50 milliards de dollars américains devraient être injectés dans la construction de routes. Puisque ce sous-secteur des transports relève plus directement que tout autre des gouvernements locaux, les occasions de réaliser des projets de moindre envergure y sont plus nombreuses. Ces projets peuvent comporter des éléments de conception, de financement, de génie, de technologie et, dans certains cas, de gestion.

Le transport routier, ferroviaire et aérien ainsi que les secteurs connexes de la conception et de la

fabrication se font la lutte pour attirer les capitaux, la technologie et les intrants de gestion étrangers.

À Hong Kong, l'aménagement d'importantes infrastructures fait partie d'un vaste plan stratégique d'expansion pour le siècle prochain. Le nouvel aéroport de Chek Lap Kok devrait ouvrir en 1998. On prévoit construire des voies ferrées de grande capacité pour prolonger le nouveau Corridor de l'Ouest, afin d'améliorer les liens entre les terminaux conteneurs existants ou en construction, et avec le reste de la Chine. Ces projets créent des débouchés pour les systèmes de transport préfabriqués, pour le matériel roulant et les équipements de signalisation et de communication ferroviaire et aérienne, ainsi que pour les marchés de sous-traitance connexe.

La construction d'infrastructures

Compte tenu de l'importance des goulots d'étranglement dans le réseau des transports, le développement des infrastructures est devenu un enjeu stratégique pour les gouvernements et les institutions multilatérales telles que la Banque mondiale et la Banque asiatique de développement. Des prêts importants sont accordés à la Chine pour des projets dans les secteurs du transport ferroviaire, du transport en commun, des routes et de l'aménagement portuaire.

Les nouvelles occasions de participer à des projets d'infrastructure dans le secteur des transports se multiplient. Les entreprises doivent se montrer souples, être capables de s'adapter au marché chinois et faire montre d'innovation dans l'application de leurs méthodes de travail et techniques. Les propositions doivent être bien précises afin de réduire au minimum les risques financiers et d'en garantir l'évaluation à leur plein mérite.

L'aménagement des aéroports est ouvert à une participation financière étrangère limitée. Certains projets peuvent être conçus comme des systèmes autonomes. La demande d'équipements aéroportuaires et d'aides à la navigation, côté piste et côté aérogare, est forte. La Chine a entre autres besoin d'équipements pour ses aéroports, de systèmes de contrôle de la circulation

aérienne, de matériel radar, d'équipements d'éclairage, de manutention des bagages et de sécurité ou de sûreté, de véhicules spécialisés et de systèmes d'affichage des vols.

L'entretien de la flotte de plus en plus nombreuse d'aéronefs de fabrication occidentale représente un important sous-secteur. Des entreprises canadiennes peuvent offrir de vendre des équipements de réparation et d'essai à des sociétés existantes ou étudier la possibilité de se trouver un partenaire sur place pour y mettre au point les équipements ou y offrir les services nécessaires.

Le développement des ressources humaines est hautement prioritaire pour les autorités chinoises. La formation pourrait devenir un important marché. Les compétences visant à appuyer des transporteurs aériens et des aéroports sûrs, efficaces et rentables, des routes financièrement viables, ainsi que des réseaux ferroviaires et de transport urbain efficaces seront très recherchées. Il existe des possibilités de collaboration dans les domaines de la gestion, de la formation technique et de la formation relative à la sécurité et à la réglementation.

De grandes entreprises canadiennes sont déjà actives en Chine. Les entreprises de moindre envergure qui possèdent un savoir-faire bien particulier dans un certain créneau peuvent augmenter leur visibilité en Chine en offrant leurs services en sous-traitance à de grandes entreprises, en participant à des consortiums ou en formant des alliances stratégiques.

Les promoteurs et les banques d'affaires de Hong Kong constituent un important point d'accès au marché chinois de la construction d'infrastructures. Établis dans le principal carrefour financier et d'information de la région, ils sont souvent parmi les premiers à être informés de nouveaux débouchés et ils disposent d'importantes ressources financières et de constitution de réseaux.

Obstacles

Étant donné que le financement de la vente de produits et services constitue souvent un obstacle de taille, on exige habituellement des exportateurs qu'ils fournissent les fonds ou les capitaux d'investissement nécessaires.

À l'exception du secteur de l'aviation et de l'aérospatiale, les capacités du Canada dans les industries et les services de transport sont relativement peu connues. La concurrence des fournisseurs européens, japonais et américains peut être farouche, en particulier pour les grands projets de prestige.

Le marché chinois des produits manufacturés demeure protégé par des droits d'importation élevés et par des mesures touchant les investissements commerciaux destinées à encourager la production intérieure de véhicules et de pièces. Que ce soit dans le secteur de l'automobile, de l'aviation, du transport en commun ou dans un autre secteur, pour réussir en Chine, il faut souvent prévoir des transferts de technologie, de la formation et parfois des coentreprises de fabrication.

Contrairement à ce qui se passe ailleurs dans le monde, le fournisseur de services spécialisés peut difficilement pénétrer seul le marché local; on exige presque toujours de lui que ses services fassent partie d'une offre globale. Par exemple, les services d'ingénierie, habituellement sous-évalués en Chine, doivent figurer dans la transaction globale. La Chine est particulièrement accueillante pour les entreprises, les sociétés mixtes ou les consortiums capables de voir à tous les aspects d'un projet, depuis la conception et la construction jusqu'à l'exploitation et l'entretien, en passant par le financement.